

// Élanion blanc

Elanus caeruleus

OISEAUX

PLAINES ET COLLINES

En cours d'évaluation

DESCRIPTION DE L'ESPÈCE

Longévité : environ 6 ans.

Poids : environ 230 g.

Taille : de 31 à 37 cm (hauteur) pour une envergure de 77 à 88 cm.

Caractéristiques : rapace de petite taille au plumage contrasté blanc, gris et noir. La tête, le plumage du corps et des pattes est blanc, le dos est gris pâle et les épaules, noires. En vol, l'extrémité des ailes (rémiges primaires) est noire. La tête, relativement grosse, comporte un masque facial noir. Les yeux, de grande taille et de couleur rouge chez l'adulte, sont typiques de l'espèce et bien visibles aux jumelles.

Confusions possibles : pour les observateurs débutants, sa couleur et ses ailes relevées lors du vol plané pourraient faire penser à un Busard Saint-Martin mâle adulte. Son vol stationnaire ressemble à celui du Faucon crécerelle, qui se distingue de l'Élanion blanc par une queue plus longue et un plumage roux et noir.

ÉCOLOGIE ET COMPORTEMENT

Habitat :

L'Élanion blanc est un rapace inféodé aux plaines, aux bas plateaux et aux collines. Il fréquente des habitats ouverts, parsemés d'arbres et d'arbustes. Dans son aire de répartition originelle, il niche dans les savanes arbustives, les steppes herbeuses, les matorrals, les garrigues et les maquis. En Europe, il niche aussi dans des habitats de substitution tels que les plaines cultivées comportant des prairies de fauche et des friches, des vallées alluviales, des bas marais... Le nid est construit sur un arbre ou un buisson épineux à des hauteurs très variables (2 à 20 m).

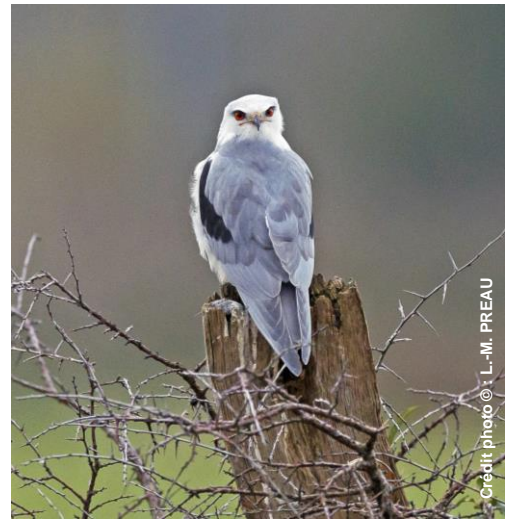
Alimentation :

L'Élanion blanc est un rapace opportuniste. Il a une alimentation très éclectique se composant de nombreuses espèces-proies (insectes, oiseaux, petits mammifères...). La disponibilité en petits rongeurs (campagnols et mulots) semble un facteur prépondérant pour le succès de reproduction mais d'autres proies sont également consommées en abondance comme les petits passereaux nichant ou se nourrissant au sol, les lézards et les amphibiens.

COMMENT LE RECONNAÎTRE ?

L'oiseau perché présente une silhouette bien typée : corps bien dressé, ailes longues et queue courte ne dépassant pas les rémiges primaires.

En chasse, c'est son vol stationnaire et son plumage contrasté qui permettent de l'identifier le plus sûrement. Les yeux rouges corail sont auréolés de noir. Particularité singulière, l'œil est protégé par un bourrelet de plumes.



Credit photo © : L.-M. PRAEU

Reproduction :

Le domaine vital d'un couple varie de quelques centaines à 2 000 ha. Très mobile, l'espèce n'occupe ses territoires que de façon irrégulière. En effet, les couples et leurs jeunes, au comportement erratique, sont peu liés à un territoire.. La cause probable serait à rechercher dans l'abondance des populations de rongeurs...(pourquoi ...??). La période de ponte s'étend de la fin de l'hiver à la fin de l'automne. La femelle peut entreprendre jusqu'à 3 nichées par an, à raison de deux à six œufs. La couvaison, essentiellement assurée par la femelle, dure au moins 25 jours.



Credit photo © : R. ROSOUX

MENACES

- Évolution des pratiques agricoles des plaines cultivées (simplification et banalisation des paysages ruraux) ;
- Arasement des boqueteaux et des haies vives ;
- Agrandissement des parcelles et production de masse ;
- Usage de produits phytosanitaires et de rodenticides.

À RETENIR

x100

c'est l'augmentation de l'effectif nicheur de l'espèce en France depuis le début des années 2000. On compte aujourd'hui entre 700 et 1200 couples.

POUR EN SAVOIR +

- GUYOT A. 1990. Première nidification réussie en France de l'Élanion blanc, *Elanus caeruleus*. Nos oiseaux, 40 : 465-477.
- ISSA N. 2021. L'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en France : histoire d'une dynamique démographique. *Alauda*, 89 (1) : 1-13.
- RÉVEILLAUD P. 2023. L'Élanion blanc en région Centre-Val de Loire : récit d'une conquête. *Recherches naturalistes*, 14 N.S. : 25-31.
- SUETENS W. 1989. *Les rapaces d'Europe*. Editions du Perron. Liège, 269 p.
- BROWN L. & AMADON D. 1979. *Eagles, Hawks and Falcons of the world*. Country Life Books. Wisbech, England. Vol.1 - 414 p.
- GÉNSBOU B., 2021. *Rapaces diurnes*. Europe, Afrique du Nord, Moyen-Orient Guide Delachaux-Delachaux et Niestlé, Paris, 403 p.
- ISSA N. & MANCAU L. 2024. L'Élanion blanc en France : statut actualisé et éléments d'écologie de la population métropolitaine. *Alauda* 92(2) : 129-138.

Rédacteur : René Rosoux

Relecture du texte : Marie-des-Neiges de BELLEFROID, Nidal ISSA et Pierre REVEILLAUD.

Décembre 2024

STATUTS DE L'ESPÈCE

Classement dans les listes rouges existantes :



LC : préoccupation mineure
VU : vulnérable

En cours d'évaluation en région Centre-Val de Loire

Protection nationale : mutilation, destruction, capture et transport interdits, tout comme la dégradation de ses habitats.

SITUATION EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

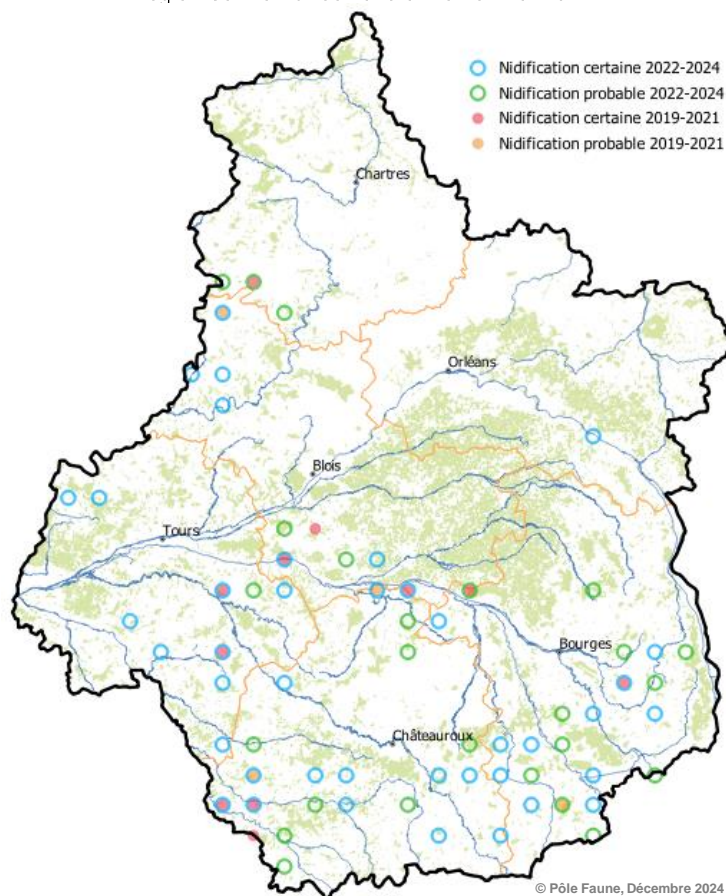
Contexte national :

L'Élanion blanc niche au Portugal depuis le début des années 1940 et en Espagne depuis 1973. Les premières apparitions de l'espèce en France remontent au début des années 1980 et la première tentative de reproduction a eu lieu en 1983 dans le Béarn. La première reproduction effective s'est produite dans les Landes en 1990. En France, en 2023, la population de l'Élanion blanc était estimée entre 700 et 1 200 couples. À titre comparatif, l'ensemble de la population européenne dépasse les 2 000 couples. À ce jour, sa présence durable a été mise en évidence dans plus de 50 départements français.

Répartition de l'Élanion blanc (nicheurs certains et probables) en région Centre-Val de Loire entre 2019 et 2024

Répartition régionale :

L'espèce est mentionnée pour la première fois dans l'Indre en 1995. Elle sera ensuite notée dans le Loir-et-Cher en 1999 puis simultanément dans le Cher, le Loiret et l'Indre-et-Loire en 2008 et, enfin, en Eure-et-Loir en 2014. Les premières nidifications ont eu lieu dans le Loir-et-Cher en 2020, en Indre-et-Loire, Indre, Eure-et-Loir et le Cher en 2021, dans le Loiret en 2022. Aujourd'hui, l'espèce niche régulièrement en région Centre-Val de Loire mais elle reste peu abondante et localisée.



© Pôle Faune, Décembre 2024

Mesures de préservation :

Mise en œuvre d'un suivi annuel de la population nicheuse et des dortoirs hivernaux. Maintien des jachères dans les espaces agricoles et encouragement des mesures environnementales en zone Natura 2000. Actions foncières et gestion appropriée des sites de reproduction par le CEN Centre-Val de Loire. Limitation des produits phytosanitaires et des rodenticides dans les sites de reproduction.